



Shédiac, au Nouveau-Brunswick, est considérée comme la capitale mondiale du homard.

que 150 personnes, venues d'un peu partout en Amérique du Nord, se sont rassemblées à Upper Blackville, village situé sur la rivière Miramichi à environ 120 kilomètres au nord-est de Fredericton. Un service religieux a été célébré près de la tombe de leur ancêtre commun, découverte et aménagée l'an dernier, et sur laquelle on a érigé un monument.

C'est à Moncton qu'a eu lieu, vers la fin de juin, Expo Est, une grande foire commerciale et artisanale qui a attiré 40 000 personnes. Cette foire s'inscrit dans le cadre des Journées du chemin de fer, pendant lesquelles la ville de Moncton célèbre son patrimoine ferroviaire et souligne son rôle de plaque tournante du réseau des transports des Maritimes.

Des festivités à profusion

Les Journées loyalistes se déroulent à Saint-Jean du 15 au 31 juillet. Les Loyalistes, ces milliers de sujets britanniques fidèles à la Couronne de Grande-Bretagne pendant la guerre de l'Indépendance américaine et qui, plus tard, se sont établis au Canada, ont été honorés le 3 juillet par l'émission spéciale d'un timbre.

Le ministre responsable de la Société canadienne des postes, a déclaré que « le destin du Canada a été profondément affecté par l'arrivée de ces nouveaux colons qui se fixèrent tout le long du haut Saint-

Laurent et dans les provinces maritimes. Leur désir d'avoir un système de gouvernement selon leur goût mena à la formation de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, deux provinces qui célèbrent leur bicentenaire cette année », a-t-il ajouté.

Le timbre honorant les Loyalistes est l'œuvre de l'illustrateur torontois Will Davies. Il représente un groupe de gens en costumes du XVIII^e siècle et, à l'arrière-plan, le drapeau de la Grande Union, qui fut l'emblème britannique de 1606 à 1801. À Saint-Jean encore, a lieu, « Tattoo 200 », la plus grande manifestation jamais vue au Nouveau-Brunswick. Elle met en vedette plus de 1 000 exécutants dans un spectacle-gala de musique militaire, de défilés, de sketches et de cérémonies.

L'année 1984 revêt une importance particulière pour les Acadiens qui représentent le tiers de la population de la province. En effet, en 1784, les 34 familles acadiennes fondatrices de la ville de Caraquet recevaient les premiers titres de propriété accordés dans cette région.

C'est donc à Caraquet qu'aura lieu, du 10 au 15 août, le Festival acadien, et c'est le 15 août, Fête nationale des Acadiens, que l'on célébrera le centenaire de l'adoption du drapeau acadien par la Convention acadienne. La bénédiction de la flotte, qui a lieu annuellement dans la péninsule acadienne, fait aussi partie des manifestations prévues.

Dans le sud de la province, les amateurs de voile seront servis à souhait le 20 juillet, puisqu'ils pourront voir le Challenge Labatt-Canada, course dont le parcours s'étend sur plus de 1 600 kilomètres et longe la côte



Le ministre des Communications, M. Francis Fox, visite l'exposition qu'il vient d'inaugurer, en compagnie de Marianne Scott, la directrice générale de la Bibliothèque nationale du Canada.



La bénédiction de la flotte est une des grandes manifestations tenues dans le cadre du Festival acadien.

près de Shédiac, ville qui se pique d'ailleurs d'être la capitale mondiale du homard.

Le bicentenaire du Nouveau-Brunswick sera également souligné par une exposition qui réunit des œuvres d'écrivains représentatifs de cette province. Inaugurée officiellement par M. Francis Fox, ministre des Communications, le 7 mai dernier, cette exposition, organisée par la Bibliothèque nationale du Canada et intitulée « Écrivains du Nouveau-Brunswick », donne un aperçu des ouvrages produits au cours des deux derniers siècles dans plusieurs domaines : littérature, arts, sciences, économie, politique, et sociologie. Ces écrits rendent compte des apports culturels de trois des nombreuses composantes culturelles de la province, soit les autochtones, les Acadiens et les Loyalistes. Parmi les ouvrages exposés, on retrouve de nombreuses créations littéraires. Il s'agit d'œuvres romanesques et dramatiques, et aussi de recueils de poèmes que l'on doit à des écrivains comme Antonine Maillet, Sir Charles G.D. Roberts, Herménégilde Chiasson et Alden Nowlan. L'exposition propose en outre des livres d'histoire, des biographies, des récits de voyage ainsi que des ouvrages de vulgarisation ou d'érudition portant sur des sujets divers.

L'exposition, qui doit se terminer le 7 septembre, donne une vue d'ensemble du Nouveau-Brunswick et de son originalité au sein de la fédération canadienne.